

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

49e ANNEE — No 5

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 5 FEVRIER 1960

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes. Ottawa.

## LES BESOINS ECONOMIQUES DE LA MAURICIE

Les hommes vivent en société parce que c'est encore la meilleure façon de satisfaire collectivement des besoins humains fondamentaux, comme celui de se vêtir, de se nourrir, de s'habiller, de posséder son foyer (besoins primaires), de s'instruire, de gagner sa vie, etc. Ces besoins partent du terre-à-terre de la vie matérielle pour s'élever aux splendeurs de l'intelligence et aux merveilles de la grâce. La société doit favoriser cet épanouissement de l'individu. Elle sera plus ou moins humaine selon qu'elle contribuera à satisfaire ce perfectionnement de l'homme ou qu'elle posera des entraves à son ascension vers son destin.

De façon concrète, au strict plan économique, quelles sont les tâches que doit affronter en 1960 notre région si elle veut croître normalement?

—au niveau de la population. Le taux d'accroissement de la région économique des Trois-Rivières (No 4-P.Q.) au cours des quinze dernières années a été de 29,8%, soit le neuvième des dix régions économiques de l'ensemble de la province de Québec. Nous n'avons même pas gardé notre argumentation naturelle. Notre vallée est une grande pourvoyeuse d'hommes... pour les autres régions. Des impératifs économiques de toute urgence nous obligent, pour les 25 prochaines années:

—à créer dans notre région 1,000 emplois par année. C'est à peine le quart de notre augmentation naturelle sur le marché annuel de la main d'oeuvre dans la région.  
—doubler notre chiffre de population d'ici un quart de siècle. Le pouvoir d'achat d'une faible population ne peut s'étirer indéfiniment. Il est déjà à un très haut sommet, car les dépenses familiales moyennes sont plus élevées ici qu'à Montréal.

—au niveau de la production: les formes de base de notre économie sont déjà vieilles de 50 ans. Le début de la mise en place de nos équipements de production industrielle date de 1890 et de 1900 pour l'électricité et le papier.

L'état de nos trois secteurs économiques mériterait une analyse sérieuse:

• **le secteur primaire:** agriculture, extraction de minerai, chasse et pêche. Nous vantons nos 15,000 lacs. A qui appartiennent-ils? que valent-ils pour l'ensemble de la vallée? que nous rapportent-ils? notre rivière est-elle intégrée à notre complexe régional? nos ressources forestières?

• **le secteur secondaire:** (manufactures et industries) représente \$445,000,000 annuellement dans notre économie. Après une première phase nettement caractérisée par le complexe eau-forêt, nous assistons à une diversification industrielle: électro-chimie, électro-metallurgie, textiles. Nous manquons toujours — comme toute la province d'ailleurs — d'industries lourdes (sidérurgie).

N'y aurait-il vraiment rien à faire dans le domaine de l'exploitation de nos sous-produits du bois et du papier?

• **le secteur tertiaire** (services, finances, professions) prend une importance nouvelle depuis quelques années. Cette évolution irréversible correspond au progrès technique de la Vallée. D'une part la demande de service s'accroît, d'autre part le nombre d'ouvriers indispensables à la production tend à diminuer. Le progrès technique se fait sentir par l'avènement de professions nouvelles, de techniciens très 20e siècle: ingénieurs-conseils, urbanistes-conseils, chimistes, spécialistes dans diverses disciplines: médecine, droit, enseignement, service social, techniciens de relations publiques, psychologues sociaux, etc. La poussée vers l'enseignement universitaire vient de cette évolution.

Yvon Thériault

### Au jour le jour

27 janvier 1960

Quelles dimensions intérieures peuvent assumer les relations père-filles à travers les échanges muets de la petite enfance!

"Le langage, disait Talleyrand, a été donné à l'homme pour déguiser sa pensée".

C'est sans doute pourquoi on répète que les grandes douleurs, les joies profondes aussi, sont muettes. Elles se placent au-delà de l'expression verbale: dans le geste même de l'Amour.

28 janvier 1960

Deux images de femmes célèbres interviewées ici même reprennent vie dans l'actualité:

• Alexandre Danilova, surnommée "bouquet de champagne", incarnation de l'âme de danse. Des millions de gens ont admiré la grâce de ses arabesques, la virtuosité de ses figures. Mon ami le photographe Roland Lemire et moi n'avions retenu que la beauté de ses longues mains et la finesse de son visage. L'ancienne compagne de Diaghilev et de Nijonsky, l'Oiseau de feu de Stravinsky en était réduite à voyager des centaines de milles par jour dans un misérable petit autobus. Elle se plaignait de douleurs aux jambes. Elle avait été très émue de se reconnaître sur une photo de la première troupe de ballet russe... en 1918.

• Dorothy Day, mystique américaine, disciple de Gandhi, amie des ouvriers de New-York. Elle était venue à l'Institut familial du Cap. Nous en avons gardé une image bouleversante: la vieille dame apprenait à filer la laine. Son beau visage serein s'estompait derrière un rouet canadien. Gandhi aurait aimé ce symbole parfait de la nonviolence.

29 janvier 1960

Fêtes du Devoir. Le Père Gabriel, ancien directeur de la Croix de Paris, apporte son témoignage. Un Trifluvien, Benoît Baril, organise l'exposition de manuscrits de Bourassa. On y voit le premier éditorial écrit par le Fondateur, ainsi que sa profession de foi.

J'ai entendu toutes les conférences de Bourassa au Plateau, au début de la dernière guerre. Aucun Canadien ne savait parler comme cet homme. On comprend qu'il ait réussi à grouper autour de lui une équipe de valeur.

30 janvier 1960

Etude en laboratoire humain vers l'uniformité. Phénomène du problème social des pressions hélas très fréquent à notre époque, de rebots qui nivellent toutes les différences de pensée ou d'action. Y.T.

## L'art abstrait: manifestation d'un état de crise

PAR LOUISE PANNETON

L'art abstrait n'est pas une mode de cénacles, il est un fait irréductible, la manifestation d'un état de crise, crise du monde moderne, crise de l'homme individuel en désaccord avec son temps.

La production artistique des dernières années nous a obligés à reviser certains concepts et si l'on a suivi l'évolution de la peinture, on se rend compte que la représentation humaine n'est plus présente dans l'art. Pourquoi, se demande-t-on, les artistes l'en ont-ils expulsé? et l'art religieux serait-il le seul capable de sauver la figuration?

L'art occidental jusqu'à l'avènement des impressionnistes est toujours parti de l'homme et de la nature. Le personnage était toujours le héros d'une action, intéressant en cela même, qu'il participait à un contexte social, religieux ou historique. Pour répondre aux besoins de la plastique pure, les artistes de la fin du 19e siècle, en ont fait un objet captant ou reflétant la lumière, au même titre que la fleur ou le fruit.

L'art abstrait n'avait plus qu'à utiliser les leçons impressionnistes, en passant par les découpages cubistes et les introspections surréalistes. En épurant la recherche de leurs aînés, les peintres contemporains ont aiguë la lutte entre l'image fidèle et le rêve, entre la couleur, le volume, la ligne et le dessin. Les artistes modernes cédèrent à la tentation de créer des formes ayant leur existence propre et dénouèrent ainsi les dernières attaches de l'image et du symbole. Ce divorce était peut-être le résultat d'un déterminisme implacable, mais ce rejet de l'homme, s'il répond aux besoins de notre époque, s'il nous trouble et nous laisse perplexe pour l'avenir, trouve ses raisons et ses excuses dans l'instabilité même d'un monde où tout se joue en même temps pour tous et pour chacun. Ce n'est pas tant le procès de l'art, mais le procès de l'époque qu'il faudrait engager, pour comprendre qu'à travers les schémas hiératiques ou les abstractions mouvantes, l'artiste exacerbe sa sensibilité et porte ses puissances d'intuition à un degré de lucidité impitoyable.

Nous avons immolé l'homme dans l'art pour répondre au nouveau concept de la peinture pure, mais à la disparition de l'individu et du réel, les causes sont diverses. Les nou-

velles conceptions philosophiques, les tendances sociologiques à la fonte des masses, l'économie moderne, en obligeant l'individu à l'effort collectif en vue du bien de l'entreprise, ont dévalorisé la vie intérieure de l'homme, en ont fait un robot amorphe, écartelé dans un univers physique. En traduisant ce qui blesse son âme, en reflétant le désaccord de son époque l'artiste imprime à sa peinture, sans le vouloir, le message dont l'histoire se chargera de dégager le sens.

Si l'art abstrait a éloigné l'homme de l'art, il s'en inquiète cependant plus que jamais et ses prises de conscience devraient aboutir à une vision moins désespérée de la condition humaine par un recours aux valeurs spirituelles. Les artistes abstraits seraient peut-être les plus aptes à aborder l'art religieux, mais, c'est le risque de la figuration qu'il faudrait oser pour redécouvrir le sens du divin et le rendre perceptible pour les autres. Yves Sjöberg disait "Dans la sculpture religieuse, comme dans la peinture religieuse et les autres arts, la besogne urgente est de réintroduire l'homme, l'humanité de chair, créée par Dieu, rachetée par le Christ, souffrante actuellement, mais promise à la gloire."

L'art abstrait en reconstituant ses éléments fragmentés et en s'efforçant vers une vision plus cosmique amènerait-il le renouvellement d'un art sacré vivant? "La vraie vie" n'est pas absente, au contraire, la peinture de notre temps s'impatiente de sèves nouvelles et cherche peut-être les chemins de retour où l'homme, de nouveau, marchera, souverain.

### L'oxyde de carbone un meurtrier

Il est imprudent de jouer aux cartes avec un tricheur. Automobilistes, attention, votre voiture peut vous jouer un tour et vous tricher. A ce temps-ci de l'année, l'oxyde de carbone provenant des tuyaux d'échappement des automobiles fait plusieurs victimes, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Si des senseurs de moteur vous incommode, faites vérifier l'étanchéité de votre voiture. Gardez toujours une des fenêtres de votre voiture ouverte et souvenez-vous qu'un peu d'air frais peut vous sauver la vie.

## Sous la serre démontable en polyéthylène: trois récoltes hâtives par année pour le plus grand avantage du maraîcher



Le repiquage de la laitue et d'autres cultures de pleine terre sous la serre démontable "Porta-Green" permet de faire trois récoltes dans l'année sous la même serre et en avançant les récoltes de plusieurs jours. Le mauvais temps n'empêche pas cette opération, grâce à cette nouvelle pellicule de polyéthylène qui est également très résistante au soleil. Les éléments peuvent aussi se mettre en place après le repiquage. Ayant une forme de voûte, la serre résiste au vent et à la neige; elle emprisonne l'humidité et la chaleur, hâtant la croissance des cultures de pleine terre.



La nouvelle serre démontable "Porta-Green" pour les cultures de pleine terre, est très économique; elle se vend en pièces détachées. Les 23 pièces métalliques et le tube de polyéthylène, d'une longueur de 14 pieds, se montent facilement. La pellicule de plastique à l'épreuve du soleil est d'un type nouveau, et ses deux couches emprisonnent un matelas d'air isolant lorsqu'elles sont tendues sur l'armature. La serre démontable permet d'obtenir trois récoltes hâtives, pour le plus grand avantage des maraîchers.



Pour immobiliser les éléments de la serre démontable "Porta-Green" en polyéthylène, on butte les côtés. Par sa forme, la serre résiste au vent et empêche les accumulations de neige. Grâce à elle, on peut obtenir des récoltes hâtives, en gagnant jusqu'à deux semaines, ce qui augmente le revenu des cultures.

Pour battre la nature de vitesse, on vient de lancer au Canada une nouvelle serre démontable en polyéthylène. Elle permet d'avancer de deux semaines la maturité des différentes cultures et de faire ainsi trois récoltes par année.

En hâtant les récoltes, cette nouvelle serre nommée "Porta-Green" peut aller jusqu'à tripler les revenus du maraîcher.

Les récoltes hâtives, faisant concurrence aux produits moins savoureux, généralement importés des Etats-Unis, se vendent à des prix élevés.

Deux années d'essais ont prouvé que les cultures délicates, aussi bien que les robustes: laitue, tomates, radis, haricots, melons, concombres, etc., de même que les fleurs et même les plants de tabac peuvent se cultiver sous ces serres démontables, devançant le cycle de la nature.

Ce nouveau genre de serre isolante, en plastique, semble sur le point de révolutionner la culture des tomates destinées à la conserve. Grâce à elle, on peut produire des plants aussi hâtifs et aussi peu coûteux que ceux importés du sud, et qui ont en plus, pour les maraîchers, l'avantage certain d'être frais. Au cours de la saison 1958-59, on a semé directement en place des tomates au début avril; elles se trouvaient ainsi en pleine terre, sans repiquage, au début de mai (c'est sans doute un record pour le Canada). La pellicule SR-100 doit entrer dans la fabrication des "Porta-Green" entreprise par Standard Tube and T.I. Limited, Woodstock, Ont.

Ces éléments de forme semi-circulaire, sont en voie de lancement sur le marché. Ils se font en deux grandeurs: l'un a huit pieds de large, trois pieds de haut et cinq pieds de long. L'autre a 11 pieds de large, 3 1/2 pieds de haut et cinq pieds de long. Chaque élément pèse environ 25 livres.

Le secret de la "Porta-Green", c'est l'espace libre d'un pouce qui sert d'isolant entre les deux feuilles de polyéthylène, posées lors de l'assemblage de l'élément. Démonté, celui-ci présente 23 pièces de métal et un tube de polyéthylène d'environ

14 pieds 2 pouces par élément.

Une fois les pièces métalliques assemblées, le tube de polyéthylène glisse facilement sur l'armature. Deux tringles tendent l'armature et lui donnent sa rigidité. Lorsqu'elles sont en place, elles tendent deux couches de pellicule à un pouce de distance environ, ce qui forme le matelas d'air indispensable à l'isolement.

Ainsi, l'humidité et la chaleur restent à l'intérieur, pour favoriser la croissance. La pellicule de plastique protège aussi contre les intempéries. Son profil en voûte permet à la serre de résister au vent et au poids de la neige. En construction semi-permanente ou permanente — ce qui est également possible — et à la condition qu'il y ait peu de déperditions, les frais de chauffage de la serre "Porta-Green" ne s'élèvent qu'aux tiers de ceux d'une serre ordinaire.

Lorsqu'on ne chauffe pas, on peut établir des serres mobiles sur une planche, de laitues par exemple, pendant environ trois semaines, puis sur une deuxième, disons de tomates, pendant trois autres semaines, et enfin, vers le 24 mai, sur des cultures délicates comme les concombres et les melons.

Ainsi, un tiers d'acre de "Porta-Green" peut recouvrir une acre de cultures pendant la saison de végétation. On en retire trois récoltes, ce qui n'est pas possible avec les serres ordinaires ou les couches froides.

Lorsque la saison des primeurs est passée, les éléments "Porta-Green" peuvent se ranger jusqu'à l'automne où ils serviront à protéger les récoltes de la gelée. On les range ensuite, en les emplant, pour l'année suivante.

L'assemblage des serres se fait par simple juxtaposition des éléments. Deux panneaux de contreplaqué, du même profil semi-circulaire, ferment les extrémités; ils s'enlèvent facilement pour l'allongement de la serre. L'immobilisation au sol se fait soit par remblayage des côtés, ou par fixation à des piquets.

## M. R. J. Beaumont nommé membre honoraire de la C.E.A.



M. R. J. BEAUMONT

M. Robert J. Beaumont, président du conseil de la Shawinigan Water and Power Company et l'un des pionniers de l'industrie élec-

trique du Canada, a été nommé membre honoraire de la Canadian Electrical Association.

Cet honneur a été conféré à M. Beaumont lors de la réunion d'hiver de l'Association, à Québec, "pour son apport et les services signalés qu'il a rendus à l'industrie électrique du Canada". C'est la quatrième fois dans l'histoire de la CEA qu'elle confère un tel honneur.

M. Beaumont s'intéresse au domaine de l'électricité depuis 1910, alors qu'il s'engagea comme dessinateur à la Shawinigan Water and Power. Au cours des 50 années qui ont suivi, il a apporté une importante contribution au développement de cette industrie. Il a participé pendant longtemps à l'activité de la CAE; après avoir présidé la section technique et la section des gérants, il fut vice-président de l'Association en 1923 et président en 1925 et 1926.

## Les avocats parisiens condamnent le "détecteur de mensonges"

Dans son récent discours à la séance solennelle de la rentrée de la Conférence du stage à Paris, le bâtonnier Paul Arrighi a traduit l'émotion qui a saisi l'opinion publique internationale, et singulièrement les milieux judiciaires, en apprenant que, dans un pays voisin de la France l'instrument d'investigation dit "détecteur de mensonges", a été employé. Le Conseil de l'Ordre, dans une récente réunion, a condamné formellement cette méthode.

On lit dans l'exposé de sa délibération: "Le barreau de Genève s'est à juste titre ému d'un tel procédé et, dans une délibération motivée, son Conseil de l'Ordre a tenu à proclamer que l'utilisation, dans une information pénale, de toute technique propre à apporter le trouble dans la libre expression de la personne humaine devait être résolument écartée."

Le barreau de Paris a voulu

joindre sa protestation à celle du barreau de Genève, "ne serait-ce, déclare-t-il, que pour éviter la généralisation, en matière d'information pénale, de procédés aussi condamnables." Il est évident en effet que le détecteur de mensonges s'inscrit dans la ligne de cette méthode dite de narcoanalyse, dont l'utilisation en France, il y a une dizaine d'années, avait provoqué l'indignation générale, et contre laquelle s'était élevé avec vigueur le Conseil de l'ordre des avocats à la Cour de Paris. Chaque individu, disait alors le rapporteur, possède un domaine privé inviolable, à la fois corporel et immatériel, et en dehors des cas limitativement prévus par la loi, il a le droit de s'opposer à ce qu'une atteinte, si légère soit-elle, soit portée à l'intégrité de son corps ou de ses facultés de libre détermination. Et aucune transaction n'est possible en ce domaine?

## VOYAGEZ DANS LES ROCHEUSES

... par train diesel



Les voyages dans les Montagnes Rocheuses sont aujourd'hui plus agréables que jamais à bord des luxueux convois dieselisés du Pacifique Canadien. Vous apprécierez les wagons climatisés, les sections-couchettes, les chambrettes, les compartiments et les salons-lits de ces trains confortables.

Renseignements et réservations en s'adressant aux agents du Pacifique Canadien ou aux agences de voyages.

J. A. TOURVILLE, agent

942, rue Notre-Dame, Trois-Rivières



Pacifique Canadien



Arrêtz-vous en route à Banff ou au lac Louise... c'est le clou d'un voyage de vacances dans les Rocheuses. Repas délicieux, service parfait et amusements variés dans ces incomparables villégiatures.

### Modernisation de nos chemins de fer

«Si l'on excepte les trajets relativement courts, les chemins de fer fournissent le moyen de transport terrestre le plus économique en raison de leur aptitude à acheminer de grandes quantités de marchandises avec une utilisation minimum de carburant, de maté-

riel et de main-d'oeuvre». C'est ce que déclarait récemment devant les membres du Transportation Club, à Ottawa, M. H. B. Parr, directeur général adjoint du trafic-marchandises au Canadien National.

«Ce n'est pas le seul atout des entreprises ferroviaires, ajoutait M. Parr. Le chemin de fer peut accroître sa capacité sans avoir à modifier ses installations, par

simple augmentation du nombre de wagons par train. Les autres modes de transport ne sauraient en faire autant sans encourir des frais notablement plus élevés.»

Dans sa conférence, M. Parr a rappelé qu'au début, les chemins de fer fixaient les taux d'après la «valeur du service» et en tenant compte de l'expansion économique du pays. Cet état de choses a permis aux entreprises de camionna-

ge de disputer aux chemins de fer de riches territoires de trafic où ils détenaient jusqu'alors la suprématie.

Pour faire face aux nouvelles exigences du marché, les chemins de fer ont mis au point de nouvelles techniques, de nouveaux tarifs. Parmi ces nouveautés, M. Parr a cité la diésélisation, la modernisation du parc-marchandises, les nouvelles méthodes de signalisa-

tion, les triages à butte automatiques, les calculs électroniques et la méthode rail-route (piggyback).

«Aucune autre technique de transport n'a connu un début aussi spectaculaire», a déclaré M. Parr, faisant allusion au service rail-route, «quand on ne considérerait que l'alliance entre ces deux rivaux de toujours — le voiturier public de la grand-route et le voiturier public du rail».

# EN MONTRE

## AUJOURD'HUI:

la nouvelle voiture anglaise spécialement conçue et fabriquée pour les Canadiens



SEDAN ENVOY CUSTOM  
(Les pneus à flanc blanc sont en supplément)

De remarquables couleurs nouvelles

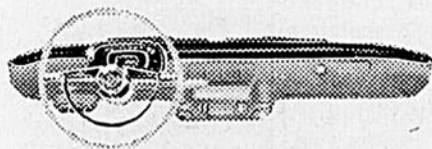
Des teintes vives ou pastel, des combinaisons de deux couleurs parfaitement assorties. Le plus vaste choix de cette catégorie.



Intérieurs de couleurs harmonisées — Quel luxe! Un choix incomparable de matières de garniture dans une multitude de motifs et de couleurs. Sièges baquets super-confortables, standard dans l'Envoy Custom.

Tableau de bord facile à lire

— Conçu pour être consulté d'un seul coup d'oeil. S'intègre à la perfection dans les intérieurs luxueusement aménagés de l'Envoy.



La voiture économique de haute mode

Jamais encore, pour un prix aussi modique, a-t-on offert une voiture de cette élégance, une voiture aussi pratique, aussi économique, une voiture de cette qualité. Cette voiture c'est l'Envoy... la nouvelle voiture anglaise spécialement conçue et fabriquée pour les Canadiens.

Vous pouvez goûter l'agrément de conduire l'Envoy dans trois magnifiques sedans et dans un station wagon familial Sherwood. Voyez l'Envoy aujourd'hui même. Admirez sa qualité, sa vivacité. Conduisez-la... choisissez le modèle qui répond à vos exigences.

### Station wagon Sherwood

La voiture familiale idéale, à l'avant-garde de la mode automobile. Une fois le siège arrière replié, on dispose de 45½ pi. cu. d'espace de chargement. La vaste porte arrière peut être fixée en position ouverte sur ses charnières spécialement conçues.



\*Prix de vente maximum suggéré. Voitures livrées avec filtre d'air à bain d'huile, appareil de chauffage-dégivrage et antigel à

Les prix indiqués comprennent frais de livraison et de manutention, taxes fédérales et d'accise. Taxes provinciales et locales en sus, s'il y a lieu.

L'ULTRA-CHIC ENVOY CUSTOM (illustrée)

**\$2,284.00\***

LE STATION WAGON FAMILIAL SHERWOOD (illustré)

**\$2,166.00\***

L'ÉLÉGANTE ENVOY SPECIAL (non illustrée)

**\$2,057.00\***

LA SUPER-ÉCONOMIQUE STANDARD (non illustrée)

**\$1,981.00\***

**ENVOY** Une autre valeur General Motors

FABRIQUÉE POUR GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED, PAR VAUXHALL MOTORS LIMITED, LUTON, ANGLETERRE—PIÈCES ET SERVICE APRÈS-VENTE DANS TOUT LE CANADA.

## UN PRETRE CHAMPION DU PATIN A QUEBEC, EN 1852

(Autre excellent souvenir de M. Léon Trépanier  
au programme "On Veut Savoir")

Les fidèles auditeurs du programme de CKAC "On veut Savoir" ont été vivement intéressés par la narration de l'événement extraordinaire survenu à Québec, en 1852, et à la suite duquel un ecclésiastique était devenu champion du patin, à l'époque.

Un as américain du patinage de fantasia et des tours de forces sur patins, était venu à Québec et par la voie des journaux, il avait lancé un défi à tous les patineurs du Canada, pour un enjeu de 25 louis.

Personne n'avait osé relever le défi devant celui qu'on considérait comme un champion incontesté, lorsque l'abbé Hubert Giroir qui était simple ecclésiastique alors, décida d'affronter l'américain après qu'un ami lui eut apporté le journal où s'établissait le défi.

Le jeune séminariste dut d'abord obtenir la permission de son directeur qui le référa à l'archevêque d'alors, Monseigneur Signai. Ce dernier, en écoutant la demande d'Hubert Giroir, lui demanda s'il perdait la tête. Vous n'y pensez pas, dit Monseigneur, "et votre soutane?"

"Je la relèverai".  
"Mais où trouverez-vous les 25 louis à perdre?"

"J'ai cette somme en banque, Monseigneur et d'ailleurs, je ne la perdrai pas".

"Et si vous gagnez, que ferez-vous de cet argent?"

"Je le donnerai aux pauvres, Monseigneur!"

La conversation devait se ter-

miner là et l'archevêque accordait la permission, en disant cependant à son jeune ecclésiastique: "C'est une sottise que vous faites-là!"

### LE CONCOURS

L'abbé Hubert Giroir se retrouvait le lendemain au Skating Rink de Québec en compagnie de son adversaire. Celui-ci, devant les juges acceptés par les deux partis, exécutait quelques tours de force et faisait valoir sa très grande agilité.

Giroir à son tour, retrouvait sa soutane sous sa redingote, se lançait sur la glace et demandait à son rival de lui donner son nom.

"Mon nom est ALB"MAZAR" répondit l'Américain, substituant se nom arabe pour le sien, sans qu'on sut pourquoi.

L'instant d'après, l'abbé, en patinant gracieusement, *écrivait en lettres également contournées et parfaitement visibles, le mot ALB"MAZAR, et demandait ensuite à l'Américain: "Faites de même avec mon nom maintenant, je m'appelle Hubert Giroir".*

L'étranger resta figé. Il détacha ses patins et dit aux juges: "Remettez les cinquante louis à ce gentleman!"

Et voilà comment un prêtre fut un jour couronné champion du patin à Québec. L'événement connu d'ailleurs beaucoup de retentissement partout et surtout au Séminaire de Québec évidemment, où le jeune ecclésiastique fut traité en héros par ses confrères.

## Poste important à M. B. Panet-Raymond

Un jeune québécois est appelé à un des postes les plus importants au Canada dans l'industrie des pâtes et du papier.



Natif de Montréal, Bernard Panet-Raymond qui habite maintenant St-Catharines, Ontario, vient d'être nommé vice-président des relations industrielles de la Ontario Paper Company Ltd., et de ses filiales, la Quebec North Shore Paper Co. et la Quebec and Ontario Transportation Company. Il est le fils de M. Boisdoré Panet-Raymond, C.R., de Montréal et de Lizette Painchaud, autrefois de Québec. M. Arthur A. Schmon, président et directeur général de la compagnie a fait part de cette nomination.

A la suite d'études faites à l'Académie St-Léon de Westmount, M. Panet-Raymond obtient son B. A. au Collège Jean de Brébeuf, filiale de l'Université de Montréal, puis entre à l'Université McGill mais doit interrompre ses études à cause de la guerre. Il fait du service militaire avec l'Artillerie Royale Canadienne et le Corps du Génie Royal Canadien. Il est démobilisé avec le grade de capitaine et termine alors ses études à McGill où il en sort avec son B.Sc. en 1947.

La même année, il entre au service de la Ontario Paper Company à Thorold, à titre d'ingénieur en construction. Deux ans plus tard, il est transféré à Baie Comeau où il devient directeur général de la Baie Comeau Company. Nommé à Thorold en 1953 comme directeur adjoint aux relations industrielles, il est promu au poste de directeur de ce service en 1955.

Son épouse, autrefois Hélène Casgrain, est la fille de l'honorable juge Pierre F. Casgrain, décédé, autrefois orateur à la Chambre des Communes et de Marie-Thérèse Forget. Les Panet-Raymond ont un fils.

Le nouveau titulaire est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels du Québec, de l'Association of Professional Engineers of Ontario, de l'Engineering Institute of Canada et du comité exécutif de l'Association Canadienne des Pâtes et du Papier, division des relations industrielles.

## On ne traverse pas le Sahara en chaloupe

On aurait bien raison d'enfermer la personne qui déciderait de traverser le Sahara en chaloupe. Idée stupide, il est regrettable qu'on puisse agir de la même façon avec tous les automobilistes qui se conduisent stupidement au volant. Violer les règlements de la circulation, voyager dans une automobile qui est en mauvaise condition, méritent une sévère punition. Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) rappelle à ces automobilistes qu'ils sont un danger pour la société et qu'un jour ou l'autre, ils perdront la vie dans un accident dont ils seront responsables.

## CANTATE DE L'HIVER

Ce jour éclatant de virginal froideur,  
Accouche de la nuit aux orgues silencieux!  
Un beau matin frais peint; tapisse de blancheur;  
Pimpant des ateliers des nuages des cieux.

Mais qui va l'étréner? Quel être sans-souci  
Fera le premier pas dans la soie étalée?  
Viendra fouler du pied cet émail de surplis?  
Tant d'étincelles lentes sont venues y loger

Pour embellir le monde pendant qu'il sommeillait!  
Un chien indifférent brode à grands bonds sa piste;  
Un oiseau migrateur plonge en criant "jamais!"

En de nombreux zig-zags, un enfant fantaisiste  
Marche. Et le long travail ainsi se décompose;  
Mais la douce nature jamais ne se repose.

Denis Bouchard

## L'encouragement aux bibliothèques scolaires: politique de longue portée, à double effet

"Au nombre des projets de loi se rapportant à l'éducation que le parlement du Québec est appelé à étudier au cours de la présente session, il en est un dont l'importance se traduit davantage par sa portée dans le futur que par son effet immédiat et la dépense de deniers publics que son application entraînera", a déclaré l'honorable Yves Prévost, c.r., Secrétaire de la Province, en annonçant que sept bills de cette nature sont déjà ou seront déposés d'ici peu devant les législateurs.

"Il s'agit en l'occurrence d'un projet qui vise à inciter les jeunes à lire, à se documenter et s'instruire par eux-mêmes, et à acquiescer au cours de leurs années d'études un goût qu'ils devraient conserver par la suite.

"Monsieur Claude Aubry, bibliothécaire de la ville d'Ottawa, disait dans une causerie prononcée devant les membres du Club Rotary des Trois-Rivières, le 13 octobre 1954: "La lecture est indispensable. Un peuple qui ne lit pas recule et est condamné à disparaître". Et c'est pour avoir constaté que la lecture n'est pas le fort des Canadiens-français, pour avoir réalisé que la lecture plus poussée chez nous serait un complément profitable de l'instruction acquise dans les manuels scolaires, pour avoir saisi que si les jeunes d'aujourd'hui apprennent à aimer la lecture, ils seront plus disposés que leurs aînés à continuer de la pratiquer une fois les études terminées et augmenteront par cette pratique leur bagage de connaissances, c'est pour avoir compris tout cela, dis-je, que nous avons intégré l'article 57 dans le bill 39, lequel comporte au delà de 60 articles ayant tous pour but de modifier la loi de l'Instruction publique.

"Cet article stipule que toute corporation scolaire est autorisée à créer des bibliothèques scolaires, comme aussi à développer celles déjà existantes, et que le gouvernement de la Province acquittera les trois quarts de la dépense entraînée de ce fait.

"Et c'est en prévision des frais accrus que comportera cette disposition, que l'item du budget qui affectait une somme de \$75,000.00 à cet fin l'an dernier, a été modifié en conséquence et porté au total de \$500,000.00, pour l'exercice 1960-61.

"Mais ces cinq cent mille dollars consacrés aux bibliothèques scolaires n'auront pas comme seul effet de placer la bonne et saine lecture à la portée d'un plus grand nombre de jeunes. Ils constitueront par ricochet un encouragement à nos auteurs et écrivains canadiens, car le marché des livres se trouvera élargi du fait de la création de nouvelles bibliothèques. De plus, le goût et l'amour de la lecture s'implantant progressivement chez nous, il y a des chances que les jeunes, une fois lancés dans la vie, demeurent de fervents lecteurs et se procurent

par la suite des ouvrages d'auteurs qu'ils auront appris à connaître et apprécier.

"C'est ainsi que cette loi atteindra le but qui est sa raison d'être: faire aimer la lecture, et servira une autre fin non moins pratique en encourageant nos écrivains à produire en plus grand nombre de beaux et bons ouvrages dans tous les domaines de notre littérature."

Les six autres bills dont il est question précédemment sont les suivants:

Bill 3: Loi concernant les investissements immobiliers des Universités;

Bill 42: Loi modifiant la loi pour assurer le progrès de l'éducation;

Bill 44: Loi pour augmenter et généraliser les subventions aux corporations scolaires afin de les aider à payer de meilleurs traitements au personnel enseignant;

Bill 50: Loi pour augmenter et généraliser les subventions d'enseignement classique et à certaines autres écoles: instituts familiaux, écoles normales, high schools;

Bill 58: Loi concernant une aide financière aux universités de la Province;

Bill 60: Loi concernant les universités, le fonds d'éducation et l'impôt sur les corporations.

Les trois projets de loi concernant les universités sont inscrits au nom du premier ministre, l'honorable Antonio Barrette, et les autres sont présentés par l'honorable Yves Prévost.

Sous l'empire du bill 44, les prévisions budgétaires comportent un accroissement substantiel des subventions accordées aux corporations scolaires, notamment les suivantes:

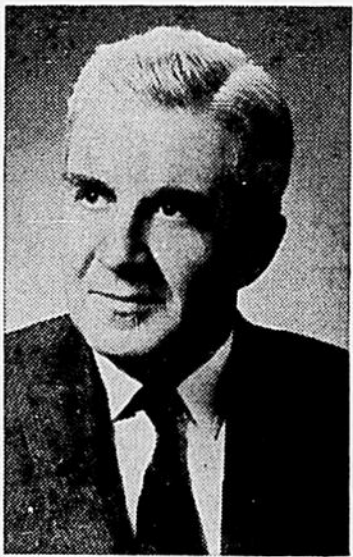
\$35,600,000.00 au lieu de \$25,200,000.00 l'an dernier pour les primes de traitement au personnel enseignant, et \$1,650,000.00 pour l'achat de manuels scolaires, contre \$900,000.00 l'an dernier. Le nouveau budget prévoit également un crédit de \$3,450,000.00 pour le transport des élèves, au lieu de \$2,400,000.00 l'an dernier.

## Pas mieux que des soldats sans fusil

Si l'on entendait parler d'un commandant de régiment envoyant ses hommes au front sans armes, sans même un fusil entre les mains, on ne le trouverait pas trop brillant. Les automobilistes qui voyagent, le soir, avec des phares défectueux ne sont pas trop brillants, non plus. Une mauvaise visibilité sur la grande route ou dans les rues peu éclairées des villes est un invitation aux accidents, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) qui vous recommande de faire vérifier vos jeux de lumières chaque fois que vous allez au garage pour faire le plein d'essence.

## Nomination à la SWP

La nomination de John C. Binns comme directeur du Service des Immeubles et Taxes de la compagnie Shawinigan Water and Power a été annoncée aujourd'hui par le président de cette compagnie, J. A. Fuller.



M. John C. Binns

M. Binns succède à Frank W. Stenson, qui a pris sa retraite après des états de service de près de 35 ans.

Originaire de Newmarket, en Ontario, M. Binns fit ses études à Montréal, puis s'engagea comme dessinateur à la North Shore Power Company, aux Trois-Rivières, en 1915. Il passa au Service des ventes de force motrice de la Shawinigan à Montréal l'année suivante; s'enrôla peu de temps après dans l'artillerie de campagne; fut appelé en service outre-mer et revint à la Shawinigan en 1918. L'année suivante, il passa à la Canada Carbide Company, prédécesseur de la Shawinigan Chemicals Limited à Shawinigan. Rappelé à Montréal par la Shawinigan Wa-

ter and Power en 1925, il fit des stages dans les services du développement et des droits de passage, et en 1950, fut nommé directeur adjoint du Service des Immeubles et Taxes, qui a remplacé le Service des droits de passage.

M. Binns est membre du Canadian Club de Montréal et de la Mille Iles Anglaises Association. Il demeure à Rosemere et est membre du Curling de cet endroit.



M. W.T. BENNETT, a été élu président de la Section Technique de l'Association de la pulpe et du papier. M. Bennett est l'un des vice-présidents de la Canadian International Paper Company, à Montréal.

## Statistiques soviétiques

D'après une information récente venue de Moscou la population totale de l'Union soviétique serait de 206,800,000. On y compte 12 mariages par 100 personnes par année, 25 naissances, et sept morts.

# Parade des Sports

## Tessier toujours en tête des compteurs dans la Ligue professionnelle de l'Est

Orval Tessier continue son petit bonhomme de chemin et il s'achemine de semaine en semaine et de joute en joute vers le Championnat des compteurs de la Ligue Professionnelle de l'Est. Après 49 joutes disputées, Tessier avait compté 41 francs buts et assisté sur 51 autres pour l'imposant total de 92 points. Du train où il va, Tessier finira la saison avec une moyenne d'un but par joute ce qui serait un record pour le Circuit Houston. Bien qu'il ait réussi quatre buts et fourni cinq assistances, Tessier a tout de même vu son avance réduite à deux points car les autres meneurs s'en sont donnés à coeur joie et ont connu eux aussi une excellente semaine. Le plus sérieux rival de Tessier, Tom McCarthy a connu une semaine éclatante si l'on en juge par deux buts et ses neuf assistances recueillis dans ces joutes. Sam Bettio, lui aussi installé en troisième place chez les compteurs, a lui aussi récolté 11 points et de ce fait, il a délogé Cal Gardner l'instructeur du Kingston. Chez les gardiens de buts, ce sont les gardiens du Royal qui ont

encore la meilleure moyenne n'ayant alloué que 141 buts en 48 joutes pour une moyenne de 2.93 par joute.

**Les dix meilleurs compteurs**

	Buts	Ass.	Pts
1—Tessier, Kingston	41	51	92
2—McCarthy, Sudb.	32	49	81
3—Bettio, Sudbury	36	42	78
4—Gardner, Kingston	29	47	76
5—Carter, Ott-Hull	30	40	70
6—Sutherland, Royal	28	31	59
7—Courcy, Ott-Hull	26	33	59
8—Marsetta, S.S.M.	24	35	59
9—Mortson, Sudbury	19	40	59
10—Ouellette, Kingst.	25	33	58

**Moyenne des gardiens de buts**

	Jt.	BC.	Bl.	M.
Hodge—Royal	38	96	5	2.90
McNeil—Royal	12	39	2	3.25
Cyr—Royal	3	6	0	2.00
Evans—Lions	40	125	4	3.12
Mikulan—Lions	8	28	1	3.50
Walters Ott-Hull	37	140	2	3.78
Cyr—Ott-Hull	6	22	0	3.66
Hodge—Ott-Hull	5	19	0	3.80
Dejordy—S.S.Marie	46	185	0	3.85
Tibbs—S.S.Marie	1	4	0	4.00
McNamara—Sudb.	39	165	1	4.26
Boisvert—Sudbury	11	48	0	4.23
Jacques—Kingst.	49	222	0	4.53

joute de dimanche dernier et nous aurions pu ainsi accumuler deux points de plus dans le classement qui auraient été bienvenus.

Mais que voulez-vous, c'est ce qui est porté à arriver quand le club parent décide de démembrer le club ferme pour se renforcer.

A tout événement nous sommes fiers que Balon et Pearson aient enfin connu le baptême de la Ligue Nationale et l'expérience de deux joutes leur sera un grand atout lorsqu'ils reviendront avec les Lions.

Après avoir connu une série de neuf joutes sans connaître la défaite, les Canadiens ont finalement rencontré leur Waterloo dimanche soir dernier à Boston.

Cette joute a toutefois été fertile en émotions et le Bleu Blanc Rouge est venu tout près de réussir à niveler les chances après avoir cédé cinq buts aux Bruins à la première période.

Dans cette joute, tous les yeux étaient rivés sur Jean Béliveau et Bronco Horvath qui étaient installés en première place ex-aequo chez les compteurs, mais le mieux que ces deux brillants joueurs purent faire fut d'amasser chacun une assistance.

Les voici donc encore une fois installés sur un même pied d'égalité et la course au Championnat se fait de plus en plus dure.

Nous nous demandons ce que faisait la défense des Canadiens à la première période dans laquelle Plante se fit enregistrer cinq buts?

Nous pouvons imaginer d'ici la

figure de Toe Blake quand il est entré dans la chambre des joueurs après cette fameuse première période.

Nous aurions aimé être dans cette chambre pour entendre la semonce que Blake servait à ses joueurs.

La rumeur s'accrédite de plus en plus que Lou Fontinato des Rangers verrait ses jours comptés à New-York.

Depuis que Howe lui a redressé le nez, il semble que Fontinato ait perdu de son efficacité et que les partisans de même que les Dirigeants ne le voient plus d'un bon oeil sur leur alignement.

Un joueur qui semble retrouver sa forme d'antan est Réal Chèvrefils des Wolves et son sujet, voici ce que disait récemment son instructeur Murph Chamberlain: En parlant à Patrick, Chamberlain prétendait que d'ici quelque temps, Chèvrefils serait prêt à effectuer un retour dans la Ligue Nationale.

S'il en est ainsi, Chamberlain devra être nommé Coach de l'année pour avoir accompli pareil tour de force.

Au cours de leurs quatre dernières joutes disputées à l'étranger, les Canadiens de Montréal ont prouvé une fois de plus qu'ils étaient la meilleure attraction du Circuit Campbell en remplissant

les estrades de Chicago, Détroit, Boston et New-York pour établir de nouveaux records d'assistances cette saison.

dimanche dernier, le pessimiste Toe Blake doit avoir fait une vérification de ses statistiques afin de savoir si les Canadiens avaient encore des chances de terminer en tête de la Ligue Nationale.

Après avoir perdu la joute de

### Les nouvelles chaussures pour la saison

sont ultimes comme confort, nouvelle allure, dessins ravissants, très jolies couleurs.



Choix le plus complet pour hommes, femmes et enfants.

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps

## J. A. Gosselin

CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE  
Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

### DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papier et jouets en Mauricie RACINE DE CHARENTE Propriétaire

## ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

## RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

## CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

## Potins sportifs

Privés de leurs trois meilleurs joueurs, Dave Balon, Mel Pearson et Ed Spencer, les Lions ont baissé pavillon contre les Frontenac de Kingston dimanche dernier au Colisée.

Nous souhaitons ardemment avec tous les amateurs locaux que ces trois piliers reviennent le plus vite possible, car c'est un dur vide à combler.

Nos Lions qui bataillent ferme pour se maintenir en troisième place avec l'idée de terminer dans les deux premiers rangs du Circuit Houston, n'ont pas les moyens de se passer de joueurs de la trempe de Balon, Pearson et Spencer.

Il nous semble que les Rangers auraient pu nous envoyer trois joueurs de première force pour remplacer ces trois étoiles pour la

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

### Pour vos lectures



adressez-vous à la:

**LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES**

1667, rue Notre-Dame  
Tél. FR. 4-8186

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

**ROLAND PAILLE, gérant**

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

### POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

Tél. FR 5-1985

### J. A. Trudel

Notaire

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

### Service D'URGENCE de 24 heures

pour brûleurs à l'huile

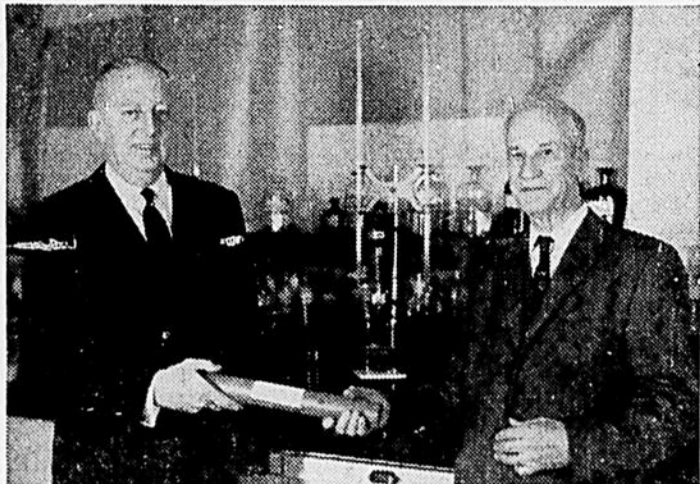
Appelez FR. 4-4615

**Albert-H. Lacharité Inc.**

770, rue Hertel  
Trois-Rivières

Détaillant d'huile à chauffage SHELL

## 50 ans de loyaux services



M. Paul L'Africain, président de Casgrain & Charbonneau Ltée, remet ici, à M. Joseph Murray, technicien chimiste, un chèque et un certificat de mérite attestant un demi-siècle de loyaux services, à l'occasion de l'année cinquantenaire de cette entreprise canadienne-française.

## Les allocations familiales dans l'Europe des Six

Les charges, que la politique familiale des différents gouvernements fait peser sur l'économie, varient considérablement d'un pays à l'autre car leur point d'application n'est pas toujours comparable: En France: la cotisation de 14,25% sur les salaires plafonnés à 55,000 francs par mois est uniquement à la charge des employeurs; — En Italie: les employeurs supportent également l'intégralité de la cotisation qui est de 33,90% sur les salaires plafonnés à 900 livres par jour, pour les hommes, et à 700 livres pour les femmes; — En Allemagne: les chefs d'entreprise versent seulement 1% dans la limite d'un plafond de 6000 DM par an, mais l'Etat prend à sa charge divers suppléments et majorations d'allocations; — en Belgique: la cotisation est calculée globalement pour les assurances sociales, les allocations familiales et le chômage; elle représente 16,25% pour les ouvriers (dont 12% sur les salaires plafonnés à 5000 fr. par mois et 4,25% sur les salaires non plafonnés) et 17,25% pour les employés sur les salaires plafonnés à 5000 fr. par mois. L'Etat complète les ressources nécessaires au fonctionnement du régime d'allocations familiales en contribuant dans la proportion de 25% au financement de fonds; — Au Luxembourg: les employeurs versent suivant les branches d'activité entre 1,6% et 4,5% des salaires non plafonnés. L'Etat prend à sa charge toutes les dépenses concernant les primes de naissance et couvre à 100% tous les frais d'administration; — Aux Pays-Bas: la cotisation est de 5% sur les salaires dans la limite de 19 florins par jour; elle est entièrement à la charge des employeurs.

Les dépenses qu'entraîne la politique familiale des six pays du Marché commun ne sont donc pas toutes couvertes de la même façon et leur incidence sur les prix est assez difficile à déterminer. Il est certain que dans les pays comme la France et l'Italie, l'incidence sur le prix de revient du produit fini est plus directe car le chef d'entreprise, seul responsable du versement des cotisations, incorpore celles-ci à ses prix de vente. En revanche, l'incidence indirecte d'une partie plus ou moins grande des dépenses financées par l'Etat en Belgique, au Luxembourg, ou en Allemagne est évidemment moins lourde puisque l'assiette de l'impôt est beaucoup plus large que celle des cotisations.

Cette constatation est à la base des revendications de tous les producteurs qui utilisent une forte proportion de main-d'oeuvre. Ils estiment, en effet, que pour rendre leurs prix plus compétitifs sur les marchés internationaux, il suffirait de financer une partie des charges sociales par l'impôt, ce qui permettrait de réduire sensiblement le coût d'une heure de travail.

ment le coût d'une heure de travail.

## Un léopard à la TV

Un léopard de sept ans et demi a accompli récemment un voyage de grande classe dans un wagon des Messageries du Canadien National en direction de Toronto. L'animal, qui pèse 170 livres, appartient à un Montréalais, M. Howard Lees, un courtier domicilié à 1190 rue Williams, et devait figurer dans un spectacle de télévision.

Depuis dix ans, M. Lees s'est mérité la réputation de pouvoir apprivoiser à peu près n'importe quel animal et de toujours le "ramener vivant". Ses talents se sont exercés sur plusieurs centaines d'animaux et sur plus de 5,000 oiseaux. Il s'est ainsi gagné "l'affection" de plusieurs chimpanzés, d'un tigre, d'un jaguar du sud des Etats-Unis, ainsi que de cacatoès et d'aras.

Sa théorie est simple: "Il faut aimer les animaux, sinon les apprivoiser demeure impossible."

## Gina Lollobrigida, actrice prudente

Pour conserver sa ligne agaçante, Gina Lollobrigida doit être traitée d'une façon spéciale et suivre un certain régime. Automobilistes, votre voiture exige les mêmes soins. Assurez-vous que vos freins sont en bon ordre, vérifiez même votre frein de secours, voilà deux moyens d'éviter des accidents, dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Sur la route, conduisez prudemment, respectez les règlements de la circulation et votre voiture ne s'en portera que mieux.

## Son Eminence le Cardinal Bea, S.J.

Tout comme jadis l'élévation au cardinalat du P. Louis Billot, théologien, et du P. Franz Ehrle, historien, la promotion du R. P. Augustin Bea, exégète, est un hommage rendu par le Saint-Siège à la science de la Compagnie de Jésus. Le P. Bea a le même âge que Jean XXIII. Né le 28 mai 1881, à Riedbohringen (Bade, Allemagne), il pensa d'abord entrer dans le clergé séculier. C'est après avoir fait trois ans d'études philosophiques et théologiques à l'Université de Fribourg-en-Brisgau qu'il entra, en 1902, au noviciat de la province allemande de la Compagnie de Jésus, qui se trouvait alors à Blyenbeek (Hollande). Il fit des études philosophiques à la maison d'études de Falkenburg, fut pendant trois ans magister à Sittard, étudia à la Faculté des lettres de l'Université d'Innsbruck, et retourna à Falkenburg pour ses études théologiques. Ordonné prêtre le 25 août 1912, il fut nommé d'abord supérieur de la résidence des Pères Jésuites à Aix-la-Chapelle (1912-1917), puis préfet des études et professeur d'exégèse à la maison de Falkenburg (1917-1921). La province allemande ayant été divisée en trois, le P. Bea se vit nommer supérieur de la nouvelle province de l'Allemagne du Sud avec résidence à Munich (1921-1924). De la Bavière, il passa à Rome, où à sa charge de supérieur de l'Institut d'études ecclésiastiques supérieures de son Ordre, il joignit l'enseignement de la théologie biblique à la Grégorienne et celui de l'histoire du peuple d'Israël, de la géographie et de l'archéologie biblique au Biblicum, sans compter des cours sur la méthodologie biblique. En 1929, il se vit confier des missions en Extrême-Orient, comme visiteur de l'Université catholique de Tokio et des Missions des Jésuites au Japon. Nommé recteur de l'Institut biblique pontifical (1930-1949), il assumait aussi, pendant vingt-et-un ans, la direction de la revue Biblica. Pie XII le choisit comme confesseur.

Le P. Bea remplit ce ministère jusqu'à la mort du Saint-Père. Tombé lui-même malade au début d'octobre 1958, il ne put pas assister le Pape durant ses derniers jours. Le nouveau cardinal est docteur honoris causa des Universités de Vienne et de Fribourg-en-Brisgau, et membre de l'Académie pontificale romaine. En plus de quelque 120 études parues dans Biblica, la Civiltà cattolica, Stimmen der Zeit et dans d'autres revues, le P. Bea est l'auteur de plusieurs études bibliques.

Il présida la Commission des six professeurs de l'Institut pontifical biblique chargée par Pie XII d'une nouvelle traduction latine du psautier, introduite dans la liturgie par le Motu proprio "In coti-

## Il n'a pas brisé ses résolutions du Nouvel An



"Du pep avec Duceppe" poursuit toujours sa fulgurante existence à l'antenne de CKAC alors qu'on peut entendre cette émission de 9 h. 10 à 10 heures le matin, de 1 h. 20 à 2 heures l'après-midi et le samedi matin de 7 h. 05 à 9 heures. Pendant son programme, Jean Duceppe s'applique à divertir son auditoire dans le sens qu'il avait résolu de le faire au Nouvel An. Pour avoir maintenu les bonnes résolutions que d'ailleurs il n'avait pas prises, Duceppe s'est aperçu chez lui d'un changement pour le mieux. Soudainement, il lui a

puissé des ailes, qu'il trouve très commodes pour survoler les embouteillages de la circulation, et ensuite un halo lui a encerclé la tête, très pratique pour empêcher ses idées de s'éparpiller. Il a fait preuve d'une conduite si exemplaire que déjà il se trouvait à mi-chemin entre ciel et terre, lorsque tout à coup, il s'est brusquement éveillé en tombant en bas de son lit. Il lui restait tout juste le temps pour ne pas être en retard à CKAC et rejoindre Réal Giguère son annonceur, en compagnie de Jean Pierre Comeau, réalisateur de l'émission.

dianis precibus" du 24 mars 1945, qui en autorisa l'usage dans la récitation, privée et publique, de l'office divin. Le nouveau cardinal est également l'auteur d'un petit office de la Sainte Vierge en latin. Sans être doté d'une forte santé, le P. Bea s'est révélé un grand travailleur, grâce à un travail méthodique et une vigoureuse ascèse. Les étudiants du Biblicum goûtent la clarté extraordinaire de son enseignement. Ses confrères s'édifient de sa simplicité et de sa modestie. Et ses visiteurs se sentent touchés par son empressement à les accueillir et à se mettre à la disposition. (Georges Huber, La Croix)

3ème semaine — Tout labeur donne du profit, le bavardage ne produit que disette.

## Ce n'est pas gai d'être invalide

Si tous les usagers de la route songeaient plus souvent à la tristesse d'être invalide pour le restant de ses jours par suite d'une imprudence, d'une ou deux secondes d'irréflexion, comme certains changeraient d'attitude devant les hasards des voies publiques, rappelle le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). On ne prépare pas d'avance un accident. Il survient subitement. C'est une collision que la vitesse nous empêche d'éviter; c'est un automobile devant lequel on se jette par distraction. Ensuite, c'est l'hôpital durant des mois, souvent une invalidité pour le restant de sa vie.

**Dow**  
La BIÈRE  
à la page  
pour les gens à la page

**DOW LA SEULE BIÈRE GARANTIE - LA SEULE BIÈRE "CLIMATISÉE"**

**Comment se déroule la course en canots sur les glaces du fleuve St-Laurent**

La Grande classique annuelle connue sous le nom de "Course en canots sur les glaces du St-Laurent" constitue sûrement l'un des moments les plus pittoresques du Carnaval d'hiver de Québec, dont on fera bientôt l'ouverture officielle, soit le 13 février.

Les participants à cette course se divisent en deux groupes — soit les amateurs et les professionnels — et se disputent le montant de \$5,000.00 que l'on accorde en prix.

Du point de vue des spectateurs, la course offre un intérêt très vif. C'est pourquoi, le dimanche après-midi 28 février, plus de 100,000 personnes se rassembleront le long des quais des deux côtés du fleuve, à Québec et à Lévis, pour encourager les rameurs.

La première course est réservée aux amateurs, c'est-à-dire ceux qui ne demeurent pas sur les îles qui se rencontrent un peu partout, en bas de Québec. Et la seconde met aux prises les professionnels. Ces derniers, habitués qu'ils sont à naviguer dans des conditions analogues tout l'hiver, fournissent un spectacle de beaucoup plus intéressant et qui, tout en étant très dangereux, ne manque pas d'une certaine dose d'art.

Ces professionnels, lorsqu'ils sont dans leur patelin, doivent maintenir les communications avec la terre ferme. Pour ce faire, ils "chaussent" leur canot de près de 400 livres chacun de lisières d'acier, qui deviennent une sorte de ski sous la coque de leur embarcation. Ces patins permettent aux rameurs de manoeuvrer leur canot aussi bien sur la glace que sur l'eau.

Pour être en mesure de fournir un spectacle intéressant, les membres d'équipage doivent faire preuve d'une coordination vrai-

ment extraordinaire. Les deux hommes qui sont à l'arrière du canot doivent toujours avironner et les deux autres qui se trouvent toujours à l'avant doivent se jeter sur les glaces pour tirer le canot dans les situations difficiles. Durant des semaines et des semaines, ils perfectionnent leur technique de sorte que, le jour de la course, ils peuvent parcourir la distance de près de deux milles qui sépare Québec de Lévis en quelques 20 minutes.

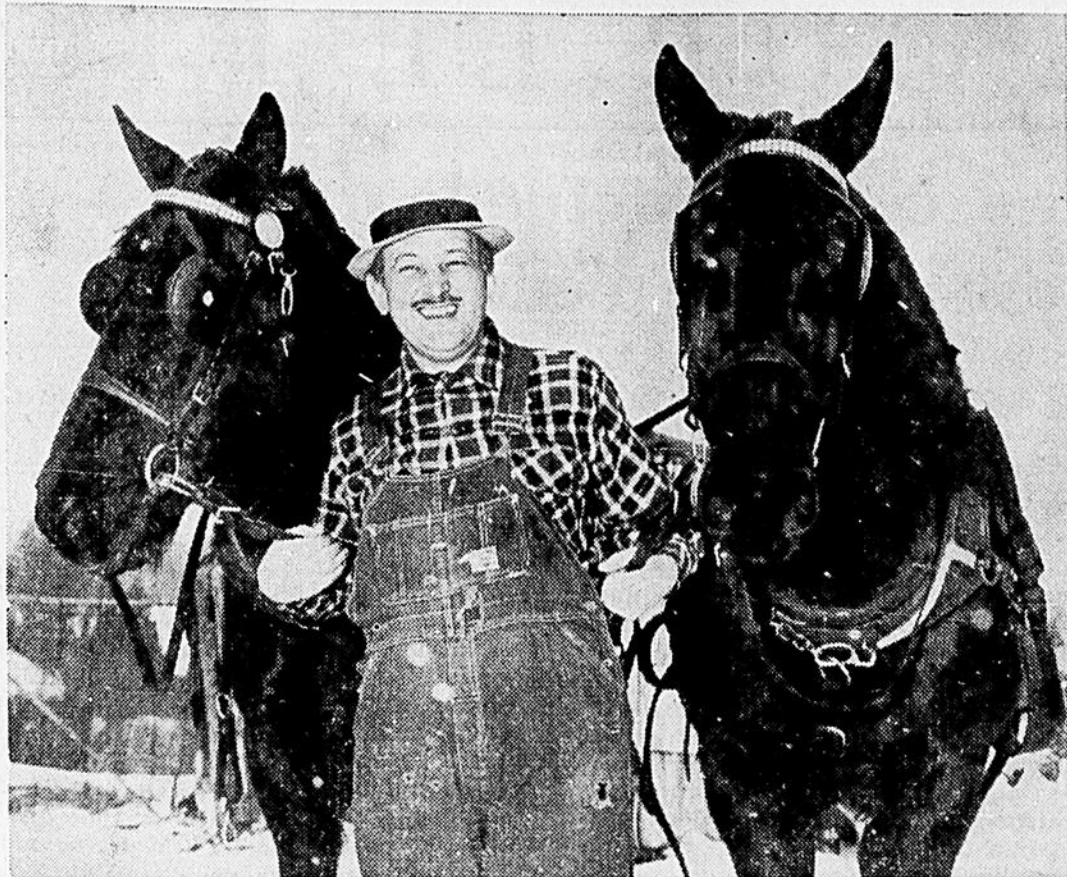
Quand les membres d'équipage ne sont pas aux prises avec les glaces, ils doivent souvent faire face à des marées très fortes. On a déjà vu être obligé de retrancher certains canots de la course parce que ces embarcations avaient été entraînées trop loin par le courant.

En d'autres occasions, des participants sont tombés dans l'eau glacée du St-Laurent durant la course et ce n'est que grâce à la vigilance et à l'habileté de leurs compagnons qu'ils ont pu réussir à terminer la course.

Cette course en canots sur le St-Laurent constituera un des derniers événements du 6ème Carnaval d'Hiver de Québec. Mais, avant ce jour-là, les Québécois et leurs invités auront pu se réjouir au cours de toutes sortes de manifestations, telles que le bonspiel de curling, la course internationale de chiens, les défilés, les bals populaires et les danses dans les rues de la Vieille Capitale, le festival d'art dramatique organisé par des étudiants des collèges classiques de Québec, la descente de nuit sur les pentes du Lac Beauport, pour ne mentionner que ceux-là.

Et, le soir du premier jour de mars, à minuit, le Bonhomme Carnaval quittera sa capitale des

Un microsillon sur le Carnaval



Le voyage de Jacques Labrecque coïncide avec le lancement d'un microsillon intitulé "Carnaval à Québec avec Labrecque." Ce disque comprend dix chansons inédites, qui ont été composées pour le Carnaval par le parolier Gilles Vigneault et le chan-

sonnier Tex. En plus de participer activement aux manifestations du Carnaval, le folkloriste Labrecque, sera à l'affiche de l'Auberge des Quatre-Chemins dès son arrivée à Québec.

deux semaines précédentes pour n'y revenir que l'an prochain.

**Le Premier Samedi du mois au Sanctuaire de N.-D. du Cap**

L'Heure Mariale du Premier Samedi du mois sera prêchée au Sanctuaire à 11 hres p.m., samedi soir prochain, le 6 février, par le R. P. Guy Bélanger, O.M.I., un des Gardiens de Notre-Dame du Cap.

Comme d'habitude, la messe se célébrera à 9 hres p.m. et il y aura confession et communion.

Cette pratique des CINQ PREMIERS SAMEDIS DU MOIS vient répondre au désir de la Très Sainte Vierge qu'Elle a confié à

Lucie de Fatima: "Toi du moins, tâche de me consoler, et fais savoir aux hommes que: "JE PROMETS d'assister à l'heure de la mort, avec les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui, le premier samedi de cinq mois consécutifs, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront le chapelet, et me tiendront compagnie pendant un quart d'heure, en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, dans le but de me faire réparation."

Chaque Premier Samedi du mois ramène au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap un nombre toujours grandissant de pèlerins. VOUS AUSSI êtes invité à vous y join-

dre, samedi, le 6 février prochain.

**D'où viennent les missionnaires**

A la date du 30 juin 1959, dans les territoires d'Asie et d'Afrique dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagande travaillent 14,529 missionnaires qui se répartissent ainsi: Français, 3,069; Belges, 2,630; Hollandais, 2,119; Irlandais, 1,403; Italiens, 1,400; Etats-Unis, 757; Allemands, 734; Canadiens, 603; Espagnols, 523; Anglais, 437; Suisses, 421; de 30 autres nations 433.

*Bonjour, automne*

L'été, le bel été passe toujours trop vite. Nous nous en consolons encore assez facilement car l'automne, chez nous, est d'une telle splendeur qu'on ne se lasse pas de l'admirer.

Bien sûr, nous ne sommes pas encore au temps où les feuilles rousses étant définitivement à la veille de tomber sur le sol prêt à prendre son hivernal repos, il faudra songer à chanter "croquemoufle, au fond des pantoufles" . . . Il faut tout de même penser à la rentrée, qui nous donne double travail: les enfants qu'il faut préparer pour la reprise des classes, la remise en ordre de la maison de ville, la fermeture de celle des champs.

Pourquoi ne profitez-vous pas de l'automne pour faire vérifier, par des ouvriers qualifiés, tout le système électrique de votre demeure urbaine, où, en somme, vous passez, en famille, bien plus de temps qu'en celle de la campagne?

Il ne se passe, hélas, pas d'année sans que l'incendie ne cause des dommages. Sans doute, un grand nombre de sinistres sont dus à un chauffage trop intense ou mal compris. Il arrive aussi que l'électricité, notre principale auxiliaire, en soit la cause parce que nous avons négligé de faire, à temps, vérifier la pose des fils, leur degré d'usure, et remis à demain, avec insouciance, les réparations qui s'imposent.

Sans doute, les bons ouvriers ne travaillent pas pour rien, mais le salaire qu'ils demandent n'est rien comparé aux dommages causés par un incendie. Rien de plus ravageur que le feu et qu'est-ce qui lui résiste? C'est par excellence la force aveugle qui dévore sans distinction tout ce qui tombe sous ses crocs rouges.

Si vous n'attendez pas, vous rentrerez chez vous avec, dans l'esprit, un souci de moins et vous pourrez vous adonner plus facilement à la solution des problèmes de la rentrée.

On n'est jamais trop prudent. Après tout, il est normal que les objets dont on se sert s'usent. Les faire remettre en état afin de continuer à en tirer le maximum de rendement est une simple opération de bon sens.

Au sujet de la maison des champs, c'est presque la même chose. Oui, bien sûr, avant de la fermer définitivement, vous coupez le courant, vous mettez à l'abri tout ce qui peut être victime de la froidure, du gel, de l'humidité. Un jour, appelez donc tout de même un expert. Il visitera votre chalet dans tous les coins et sa minutie vous vaudra sûrement une sécurité d'une plus grande valeur, pour votre esprit, que le montant de sa facture.

La vie moderne ne serait pas possible sans l'Electricité. C'est la meilleure, la plus souple des auxiliaires, qui jamais ne grogne, ne chicane, ne demande de repos, ne prend de congé. Pas de vacances pour l'Electricité. Ne pensez-vous pas que tant de bonne volonté demande au moins quelques égards? Et justement, les seuls auxquels elle soit sensible, ce sont les soins aux appareils qu'elle anime.

Préparez-vous dès aujourd'hui. Pour être sûre de demain et pouvoir dire, le coeur léger, (et même encore à la fin de l'été) "Bonjour, automne" . . . Comme une bienvenue . . .

*Odette Oligny*

**QUI A...**

**La meilleure recette de tourtière (PÂTÉ À LA VIANDE)?**

..... CONCOURS ORGANISÉ PAR .....

**LE SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE**

**ET LES MEUNIERES DE**

**LA FARINE Robin Hood**

**TENTEZ VOTRE CHANCE!**

La tourtière, voilà un vrai plat du pays. Tous les ans, à Noël, vous en préparez plusieurs pour les repas des Fêtes. Envoyez-nous votre recette. Qui sait! Elle peut vous valoir l'un ou l'autre de ces superbes prix.

**1er GRAND PRIX**

Cuisine électrique General Electric tout installée, valeur totale de \$1,500.00, comprenant: 1 réfrigérateur 13 p.c.u., 1 poêle électrique 30", 1 machine à laver la vaisselle, 1 broyeur d'aliments, 1 poêle à frire électrique, 1 malaxeur, 1 bouilloire électrique, 1 ouvre-boîtes électrique, 1 grille-pain.

**PRIX AUX 5 AUTRES FINALISTES**

1 poêle General Electric de 30" de \$300.00

**BONI DE \$100.00**

à chacun des 6 cercles ou associations représentés par les gagnantes.

**LES SIX FINALISTES SERONT INVITÉES, TOUTES DÉPENSES PAYÉES, AU SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE, TENU À MONTRÉAL, AU PALAIS DU COMMERCE, LE MARDI 23 FÉVRIER 1960.**

# POUR LE BIEN PUBLIC

## La cession actuelle est celle de l'éducation

La session provinciale actuelle, la session de l'éducation (selon le qualificatif employé par M. Sauvé et confirmé par les actes de M. Barrette) continue à multiplier les mesures de progrès du gouvernement de l'Union nationale. Pas moins de 7 projets de lois sur l'éducation sont soumis à la députation. Il est clair, par ces lois, que la province de Québec a la ferme intention d'exercer pleinement ses droits dans le domaine de l'éducation et d'aider, plus que toute autre province, l'enseignement à tous ses paliers. On sait déjà, par exemple, que les subventions provinciales à nos universités seront beaucoup plus généreuses que celles suggérées par le gouvernement fédéral. Elles équivaldront, en effet, à \$1.75 par tête de population au lieu de \$1.50. Ceci veut dire que le gouvernement de Québec versera pratiquement \$20 millions à nos universités cette année. Il s'agit évidemment d'un record, d'un fait unique dans notre histoire, d'une générosité incomparable chez nous et qui n'a rien d'égal au Canada. Et ce geste magnifique du gouvernement Barrette portait avec raison, l'autre jour, le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Irénée Lussier, à déclarer que les espérances qu'avait fait naître feu l'hon. Paul Sauvé, en ce qui concerne l'aide provinciale aux universités, sont maintenant devenues une certitude. D'autant plus qu'une autre loi autorise le gouvernement à garantir le remboursement de tout emprunt obligatoire des universités pour fins de construction, d'expansion et d'aménagement de leurs immeubles.

### Subventions scolaires

D'autre part, un nouveau barème est établi pour les subventions scolaires. Il entraînera la distribution de \$9,800,000 additionnels à nos commissions scolaires. Puis l'aide aux collèges classiques et aux institutions d'enseignement secondaire est également énormément accrue. De plus, le salaire minimum des instituteurs et institutrices est porté de \$600. à \$1,500., au bénéfice personnel d'environ 6,000 institutrices et de quelques instituteurs qui recevaient, auparavant, moins de \$1,500. par année. D'autre part, le gouvernement Barrette a décidé de contribuer désormais 75 pour cent, au lieu de 50 pour cent, au coût des manuels scolaires et au transport des écoliers. Voilà donc quelques unes des mesures qu'adopte le gouvernement de l'Union nationale dans son effort le plus gigantesque en faveur de l'éducation.

### Taxe haussée sur le revenu net

Mais le premier ministre Antonio Barrette fait davantage encore pour réaffirmer l'irréductible détermination du Québec à exercer ses droits. Conséquemment, il propose de hausser de 9 à 10 pour cent la taxe sur le revenu net des sociétés commerciales et industrielles du Québec, afin que la province soit en mesure d'intensifier son aide financière aux universités. Et on s'attend que le gou-

vernement fédéral, devant l'attitude prise par le gouvernement de Québec, permette désormais la déduction de ce 1% additionnel de son impôt sur le revenu, de façon à ce que nos compagnies ne puissent aucunement s'en plaindre, ni en souffrir.

### Nouvelles sources de revenus

La loi de M. Barrette rappelle que la Législature du Québec, dans l'exercice des pouvoirs souverains que lui accorde la constitution dans le domaine de l'éducation, sera appelée à voter des lois intéressant les universités. Il est donc nécessaire, précise la mesure, d'obtenir de nouvelles sources de revenus compatibles avec les droits constitutionnels du Québec. Conséquemment, l'impôt sur le revenu des compagnies est porté désormais à 10 pour cent. Ceci augmentera sensiblement le fonds destiné à l'éducation, fonds qui peut également s'enrichir de toute somme que le gouvernement provincial recevra, le cas échéant, du gouvernement du Canada, de la Conférence nationale des universités canadiennes ou du Conseil des Arts du Canada, à même les montants que ces organismes destinent aux universités du pays. Comme on le voit, la province de Québec pose décidément des gestes de plus en plus nombreux et fréquents dans le but d'affirmer et d'exercer ses droits, en pratiquant positivement son autonomie et ses prérogatives provinciales.

## Définitions pimentées

Un raseur: un type qui, en réponse à votre question: "comment allez-vous?" nous dit exactement ce qui en est de sa santé.

Un garçonnet: un appétit avec de la peau dessus.  
Un ami: celui qui déteste les mêmes personnes que nous.

Un généalogiste: celui qui peut retracer vos ancêtres aussi loin que votre argent pourra le mener.

Un pamplemousse: un citron qui a eu une chance et qui en a profité.

Un mari: un ex-amoureux avec une barbe de trois jours, un col détaché et un rhume de cerveau.

Un raconteur: celui qui a une bonne mémoire et espère que les autres n'en ont pas.

Une histoire: quelque chose qui n'est jamais arrivé, raconté par un homme qui n'y était pas.

Un patron: celui qui est en retard quand vous arrivez de bonne heure, et en avance quand vous arrivez en retard.

Pistagrus

## Le maréchal Lyautey, vingt-cinq ans après sa mort

On rappelle à Paris le souvenir du maréchal Lyautey, mort il y a vingt-cinq ans. L'homme était le plus complet que l'on puisse souhaiter: un chef. Soldat dans l'âme, administrateur, écrivain. Il fut l'homme du Maroc, qu'il créa. Il y passa la plus grande partie de sa vie, et à sa retraite s'en fut au petit village de Thorey en Lorraine, non loin de la ville de Nancy, où il avait vu le jour le 17 novembre 1854. Membre de l'Académie française, où il succéda en 1912 à Henry Houssaye, il n'y mettait pas souvent les pieds. Il vivait en Afrique, non pas en France. Il avait au moins trois raisons d'être fier de son 14e fauteuil, celui de Pierre Corneille, Victor Hugo, Leconte de Lisle. Mais il est facile de s'imaginer, le connaissant, que son admiration allait surtout à l'auteur du "Cid", car il n'était pas l'homme des à-peu-près de Hugo ni de la grandiloquence de Leconte. Positif et réaliste, réalisateur, homme d'action de la tête aux pieds, toujours à la course, infatigable, travaillant de jour et de nuit, dormant à dos de chameau ou dans une auto, appuyé à l'épaule d'un compagnon, il n'arrêtait ni ne désarmait jamais. Chez lui comme chez ses collaborateurs, il visait au plus parfait. Souvent il disait, pour les pays comme pour les individus: "Quand on ne fait pas tout pour être le premier, pour le devenir ou le rester, on ne demeure pas le deuxième, on tombe fatalement le dernier."

Il avait des mots à lui, reflétant son caractère. Ainsi disait-il qu'il voulait partout l'immédiatité, qu'il avait horreur de l'apeuprisme. Il s'appelait solutionniste, par réaction contre l'esprit d'obstruction, qu'il accusait d'être en France "la chose la plus merveilleusement organisée, prévue dans les moindres détails." A propos d'un de ces termes, employé par lui dans un document, il répondit à un de ses familiers qui essayait de lui faire une remarque: "Veux-tu insinuer que je fais des fautes d'orthographe, mais, mon ami, cela m'est égal, je suis de l'Académie!" Ces détails, nous ne les inventons pas, les empruntons au général Maurice Durosoy, auteur de "Lyautey, mon général," qui vécut longtemps près de lui au Maroc et le servit jusqu'à la mort. Il s'était mis en tête de relever le Maroc, après l'avoir conquis dans sa plus grande partie au nom de la France y mit de l'ordre et l'organisa. A dater surtout de 1912, alors qu'il y fut nommé Résident-Général. Quand le sultan Muley-Hafid abdiqua, qui s'était donné comme mission de combattre la France, Lyautey obtint la coopération de son successeur et fit avec lui de véritables miracles. Pendant le premier conflit mondial, il fut pendant quelques mois ministre de la guerre à Paris, mais il démissionna pour retourner au Maroc.

Il ne le quitta pour de bon qu'en 1925, à près de 70 ans, se jugeant trop âgé pour y poursuivre son oeuvre comme il l'aurait voulu. Il était depuis 1921, maréchal de France, mais il demanda à ses in-

## CE QU'A REVELE L'ENQUETE DE RADIO-CANADA

### TELEVISION

Une dépêche de Winnipeg nous apprend que la société Radio-Canada est en train d'étudier les résultats d'un sondage qu'elle a mené auprès de quelque 3,000 personnes à travers le pays — des plombiers aussi bien que des avocats sont au nombre des "critiques" — pour savoir ce que ces gens pensent de la télévision canadienne.

La dépêche, en fait, ne parle que des émissions de langue anglaise; il est donc faux de parler de télévision "canadienne". De toute façon, voici quelques-unes des opinions:

L'émission "R. C. M. P." montre la Gendarmerie royale sous un faux jour; "The Town Above", version anglaise de "En haut de la pente douce", est inférieure à "The Plouffe Family" (La famille Plouffe); "Vancouver Theatre" manque de réalisme et "Unforeseen" est "tirée par les cheveux". En général, le théâtre à la télévision est "morbid", les annonceurs devraient suivre un cours de grammaire anglaise, les danseuses sont

trop nombreuses, les bulletins de nouvelles régionales sont trop remplis d'accidents, d'incendies et de crimes; etc., etc.

Parmi toutes ces épines, quelques roses. On aime "Front Page Challenge", "Now I Ask You", "Live a Borrowed Life", "Close Up", "Exploration" et quelques autres. Mais les épines sont beaucoup plus nombreuses que les roses.

Il est malheureux que la dépêche, qui parle de télévision "canadienne", omette le réseau français. Nous serions curieux de savoir ce que les téléspectateurs de langue française pensent des émissions en provenance de Montréal en particulier. Pour notre part, nous croyons celles-ci bien supérieures à celles de Toronto, dans l'ensemble, surtout dans le domaine du théâtre. Les téléspectateurs de langue anglaise, qui ne comprennent pas le français, ne savent pas ce qu'ils manquent. Enlevez les importations américaines du réseau anglais et vous pourrez compter les bonnes émissions sur les dix doigts de la main. (Le Droit)

## Le cochon et le renard

### Fable

par le Dr Adrien Plouffe

-oOo-

Maitre Cochon avait un estomac  
D'une capacité sans pareille.  
L'animal aux larges oreilles  
Ne savourait les jours qu'aux plantureux repas.  
Tout l'idéal goulé de ses ancêtres  
Logeait apparemment  
Chez ce gourmand!  
Son gaster n'eut jamais de répit un moment!  
Les bons conseils il les envoyait paître  
Et le docteur Renard avait beau s'escrimer  
Contre le goinfre, au nom de la savante hygiène,  
Notre gros ami ne voulait pas désarmer.

Le régime était une chaîne  
A laquelle il voulait une solide haine.  
Plus le docteur Renard sermonnait son client  
Et plus notre héros semblait impatient  
A remettre sa hure dans l'auge!

Cela jauge  
L'entêtement

Du compère. Il mangea tellement  
Qu'il mourut de gastrite comme  
Il arrive souvent à ses frères les hommes.

### MORALE

Si vous aviez su prendre en bonne part  
Les utiles conseils du professeur Renard,  
Vous auriez mis un terme à votre goinfrerie,  
Maitre Cochon, et vous seriez encore en vie!  
Quand on fait un dieu de son estomac  
Et qu'on ne possède pas  
Le sens de la mesure à l'heure des repas,  
On prend un avion pour aller au trépas.

Adrien PLOUFFE

times, ceux qui travaillaient avec lui, ceux qu'il disait de l'équipe, de l'appeler comme avant: mon général. Lyautey était un soldat, études aux lycées de Nancy et de Dijon, il était sorti en 1878 de l'École militaire de Saint-Cyr avec le grade de lieutenant. Passé à l'infanterie après avoir été des chasseurs, il passa aussi à l'action, servant en Algérie, en Indo-Chine, à Madagascar, pour revenir en Algérie et y réprimer les attaques venant du Maroc. Après maintes campagnes, nommé en 1906 chef de la division en 1910, comme commandant du dixième corps de Rennes. Deux ans plus tard, il retournait en Afrique, avec le titre de Résident-Général au Maroc. Il avait l'habileté, du tact, comme du génie en matière d'administration,

et le protectorat du Maroc ne cessa de prospérer, tant pour les indigènes que pour les Français, sous sa direction. S'il était l'âme du vaste pays conquis à la France, il s'entourait des meilleurs hommes dans son milieu et s'appuyait sur eux. Il disait: "J'ai réussi, parce que j'ai été bien secondé et que j'ai duré. L'amour des grands chefs m'a toujours infiniment moins intéressé que celui de mes sous-ordres, le seul auquel je tiens." Sous l'angle littéraire, on doit à Lyautey plusieurs ouvrages: "Du rôle social de l'officier", "Du rôle social de l'armée", "Dans le Sud de Madagascar", "Lettres du Tonkin et de Madagascar", "Lettres de Grèce et d'Italie".

L'illettré.